

AVIS

de Roumiana L. Stantcheva, professeur, Dr. Sc.,
Membre du Jury

A propos du Concours pour la position académique : « maître de conférences »

dans le domaine : 2.1. Philologie (Littérature française des XXe et XXIe siècles),

Anoncé dans le Journal officiel No. 24 du 17.3.2023,
avec comme candidat PhD Antoaneta Valentinova Robova

Dans l'étude monographique intitulée « Figures créatrices et cycle des arts dans la prose d'Eric-Emmanuel Schmitt », la candidate PhD Antoaneta Valentinova Robova s'engage dans une tâche scientifique d'ampleur. Bien que concentrée sur l'œuvre d'un écrivain, elle s'attache à présenter le fonctionnement des rapports entre la littérature et les autres arts. Dès les premières pages, le style d'expression élégant de l'auteure attire l'attention. Un autre mérite cadre du livre est la riche bibliographie qui est présente.

La notion de 'figures créatrices', incluse dès le titre de l'ouvrage, contient un certain flou. Même développée, en page 21, l'explication ne dissipe pas complètement les doutes quant à ce à quoi se réfère exactement le concept de 'figures créatrices'. Bien sûr, le texte utilise parfois le synonyme 'images', qui est plus courant, mais à mon avis - plus précis. En dehors de cette critique en fait formelle et peut-être discutable, mes impressions générales sur la monographie présentée sont excellentes. Les pages introductives définissent bien la période choisie de l'œuvre d'Eric-Emmanuel Schmidt, et connaissant la prolificité de cet écrivain, il s'avère que le corpus principal de la recherche sur vingt ans est impressionnant. L'ouvrage est divisé en deux parties, qui sont définies par les deux genres différents dans la prose d'Eric-Emmanuel Schmitt.

Robova gère avec précision les termes théoriques. Après des analyses substantielles et élégamment présentées des textes de Schmitt, l'auteure parvient à des résumés qui contiennent des définitions essentielles du processus créatif et des

constructions préférées dans sa prose. Par exemple, p. 58 : « Le modèle d'une transition initiatique, liée à une épreuve épiphanique et/ou liminaire, de nature esthétique ou mystique, est la clé de la prose de l'auteur, et nous le considérerons dans plusieurs autres de ses œuvres. Il est généralement lié à une figure créatrice, à un contact à l'art et à la transformation du personnage qui en résulte ». (Ici et plus loin les traductions nous appartiennent). J'ajouterais également que l'école française littéraire que Robova a fréquentée, en parallèle avec l'école bulgare bien établie de la Philologie française à l'Université de Sofia, peut être vu précisément dans sa capacité à atteindre des généralisations importantes qui font de sa recherche un développement logique et cohérent dans ses parties constituantes.

Dans le déroulement de l'exposition, la capacité de l'auteure à traiter de manière homogène les détails des textes étudiés au niveau linguistique, structurel et symbolique, en faisant ressortir les significations cachées, les références, les connotations et en construisant une image claire de cette entité, fait une excellente impression. En particulier, je signalerai, par exemple, l'analyse d' « Odette Toulemonde et d'autres histoires ».

Le transfert effectué entre la terminologie critique française et bulgare est également digne d'être remarqué dans le livre. Les précisions en ce sens sont particulièrement fructueuses. Chaque critique littéraire nationale crée ses propres concepts d'évaluation et de classification, même lorsqu'ils se réfèrent à des phénomènes similaires et lorsqu'ils reposent sur des idées analogues sur le processus de création et la réalisation textuelle. De telles explications sont pertinentes et réellement utiles pour le développement du dialogue critique littéraire bulgare-français. Par exemple, ici, les concepts incluent également la relation aux autres arts, comme à la page 79 l'explication du genre thématique d'histoire de l'art 'Maternité' ; ou des termes faiblement présents dans le discours critique bulgare comme 'polysynthétisme', p. 82 ; dans d'autres cas, Robova introduit des termes français moins familiers, en prenant soin de les aligner sur la terminologie anglaise, qui tend aujourd'hui à être plus courante : ainsi, elle explique par ex. le terme 'uchronie', correspondant au terme anglais 'alternate story', p.139. Une solution réussie et correcte est réalisée - qui consiste à rendre certains termes non seulement en traduction bulgare, mais aussi dans leur original

français, parfois pour expliquer plus en profondeur l'étymologie ou des termes analogues dans d'autres langues.

Dans un premier temps, l'ouvrage et les analyses qu'il contient reposent sur une excellente connaissance des positions théoriques des études littéraires modernes. À certains endroits, cette terminologie peut même sembler lourde, mais elle crée essentiellement un aperçu précis des évaluations des œuvres de Schmitt. Voici un bref exemple de la page 103 : « Le sous-texte est basé sur diverses techniques et approches telles que la connotation et l'allusion, l'humour et l'ironie, les points de suspension et les paralipses ». Une petite recommandation : 'екстракомпозиционна интермедиялност' en bulgare, pourrait être sous une forme plus naturelle pour la langue bulgare : comme 'извънкомпозиционна'. Je le mentionne en raison de l'absence dans la langue bulgare du sens d'externe' et du passage principalement à 'exclusif' (p. 61).

L'ouvrage d'Antoaneta Robova consacrée à Schmitt ne se limite pas à des analyses individuelles des œuvres qui l'intéressaient. Elle a l'intuition littéraire et l'excellente formation théorique et littéraire-historique, pour construire et justifier l'unité de cette œuvre, tant sur le plan thématique que structurel. L'imbrication complexe des motifs liés d'une part à l'empathie, et d'autre part au ainsi nommé 'кръговрат на изкуствата' est réalisée de manière convaincante. Les motifs multiples qui font partie de l'intrigue sont révélés par une analyse minutieuse. Le repérage des pratiques de lecture, et donc le débordement complexe entre fictionnel et réel, qui se déplace tout au long d'une frontière souple et perméable est poursuivi également.

Concernant les nouvelles de Schmitt, Antoaneta Robova, après avoir procédé à une analyse efficace des textes dans leur intermédialité et leur structure, souligne également l'importance de l'écrivain en raison de son engagement sur des questions contemporaines essentielles comme le don d'organes et les formes d'union pour les couples de même sexe (p. 131). Cette complétude d'analyse, exprimée dans un style élégant, avec une précision terminologique, donne de la densité et constitue l'apport de la monographie dès sa première partie.

La deuxième partie de la monographie se compose de trois chapitres et est consacrée aux romans d'Eric-Emmanuel Schmitt. Ici de même, la structure sépare les chapitres thématiquement, répondant aux choix narratologiques de l'écrivain.

Antoaneta Robova traite avec précision l'impact sur le public de cette forme de prose volumineuse que représente le roman de Schmitt dans son inépuisable attitude ludique. Le premier chapitre s'attarde ici sur les romans « La Part de l'autre » et « Lorsque j'étais une œuvre d'art », unis dans l'analyse par les personnages des artistes-peintres. La foi en l'art, le doute de soi, la réorientation vers d'autres domaines, la possibilité d'effondrement et de perte de l'humain sont les différents aspects de cette analyse. Le deuxième chapitre introduit ici deux autres romans, « La Femme au miroir » et « La Secte des égoïstes ». Les éléments de liaison sont définis avec justesse comme « réflexions et transformations ». Les sous-titres sont formulés de manière précise et expressive, tout comme dans la première grande partie. Ils soulèvent des questions importantes sur la structure du roman, et parmi eux, je signalerais (en bulgare) « живопис и животопис », ainsi que d'autres bonnes trouvailles : « Labyrinthes des (co)auteur », « Particularités du roman choral », c'est-à-dire à la fois des formulations efficaces et un approfondissement des aspects caractéristiques des manières de raconter de l'écrivain.

Je trouve la partie sur les 'techniques cinématographiques et particularités du roman choral' comme particulièrement réussie. Ici encore, l'excellente érudition théorique de l'auteure et sa capacité à apprécier la charge expérimentale du texte analysé sont évidentes, notant les approches traditionnelles préservées pour sécuriser l'intérêt du lecteur. Cela peut être illustré dans le fragment suivant : « Schmitt fait partie des auteurs contemporains qui utilisent sans préjugés le potentiel narratif d'intrigues savamment construites et ne négligent pas leurs fonctions pour atteindre un plus haut degré de lisibilité et maintenir l'intérêt du lecteur » (p. 226).

Les articles avec lesquels Antoaneta Robova se présente aussi pour ce concours complètent mon idée de son intérêt durable pour les interactions de la littérature avec les autres arts, et outre Eric-Emmanuel Schmitt, peuvent également être comptés parmi « ses » auteurs Milan Kundera, Romain Gary et autres. Par son profil de critique littéraire et par son expérience d'enseignante, PhD Antoaneta Robova représente la bonne candidature pour le poste de « maître de conférences » en littérature française moderne. Par ce qui a été réalisé tant dans sa monographie que dans les articles et études en français et en bulgare, elle peut

poursuivre son parcours universitaire à un nouveau niveau plus exigeant. Je recommande vivement la candidate PhD Antoaneta Valentinova Robova au poste de « maître de conférences ».

Le 16.07.2023

Signature:

A handwritten signature in blue ink, consisting of several loops and a long, wavy tail.